



UNITED STATES OF AMERICA

*U.S. Department of Justice
United States Marshals Service*



Rapport du 25/07/1901

Prise d'otage et attaque armée lors du transfert du détenu Joh Vanille

Date : 25 juillet 1901

Rédigé par : U.S. Marshal Riley Winchester

Sujet : Transfert de Joh Vanille - Embuscade, prise d'otage et revendications

Le 25 juillet 1901, aux alentours de 21h39, alors que je me trouvais dans le poste de Annesburg, j'ai été tiré de mon sommeil par des voix provenant de l'entrée.

En me levant, j'ai constaté la présence du shérif de New Hanover, M. Silas Carrington. Ce dernier s'entretenait avec un individu qu'il venait d'interpeller en ville, surpris en flagrant délit de vente de cannabis.

L'homme tentait de se justifier en affirmant qu'il souffrait d'un mal nécessitant des soins coûteux. Selon ses dires, il aurait vendu deux doses de cannabis afin de couvrir les frais médicaux chez Roy. Lors de la fouille, une claque de Kirke a également été retrouvée sur lui.

Le shérif Carrington m'informe qu'au moment de l'arrestation, deux autres individus se trouvaient avec le suspect. L'un d'eux aurait pointé un fusil à pompe dans sa direction, dans une tentative manifeste d'intimidation pour empêcher l'interpellation. Selon les dires du shérif, les complices semblaient vouloir empêcher l'arrestation, mais ils n'ont finalement entrepris aucune action concrète.

Après avoir observé l'échange entre le shérif et le suspect durant quelques instants, je demande à M. Carrington l'identité de l'homme en question. Ce dernier, n'en ayant pas encore connaissance, interroge alors le suspect et lui demande de présenter une pièce d'identité.

L'homme se révèle incapable de fournir le moindre document officiel. Interrogé sur sa présence dans l'État, il déclare être là « depuis un moment », ajoutant toutefois qu'il n'a « pas envie de se faire recenser ».

Le suspect finit par donner un nom : **William Dersoir**. Le shérif procède alors à l'établissement d'une nouvelle carte d'identité à ce nom.

Au vu du comportement particulièrement évasif de M. William Dersoir, qui s'efforce à plusieurs reprises d'éluder les questions posées par le shérif Carrington et manifeste un refus catégorique de se faire recenser, j'estime nécessaire de procéder à une prise de photographie à titre d'archivage.

La qualité de la lumière à l'intérieur du poste d'Annesburg étant relativement faible au moment de la prise, l'image obtenue n'est pas parfaitement nette. Toutefois, les traits principaux

de l'individu restent bien visibles : homme vêtu de noir, aux cheveux blancs, imberbe, et à la peau sombre.

La photographie est jointe au présent rapport pour référence future.



Une fois l'enregistrement de William Dersoir effectué, ce dernier présente au shérif sa nouvelle carte d'identité. J'y remarque immédiatement une anomalie : le nom indiqué sur le document est **Joh Vanille**.

Ce nom me semble familier. Par précaution, je consulte les archives du bureau des Marshals afin de vérifier si un dossier existe à ce nom. Après une rapide recherche, je retrouve effectivement une **fiche d'attente de jugement** au nom de Joh Vanille, accompagnée d'une photographie. Sur celle-ci, l'individu porte une tenue identifiable, que je reconnais comme étant très proche de celle arborée par les Blackstorm.

Le dossier mentionne que **l'intéressé ne s'est jamais présenté à l'audience prévue**, ce qui constitue une violation manifeste des procédures judiciaires.

Considérant ces éléments, je sors du poste afin de **préparer un pigeon à destination du bureau principal des US Marshals**, pour qu'ils puissent me rejoindre sur annesburg et continuer les procédures.

Quelques minutes plus tard, alors que j'attendais dans le poste en discutant avec le shérif Carrington, deux Marshals – **Micah et Circée** – sont arrivés sur les lieux, puis le reste est arrivé quelques minutes après.

Une fois le casier du suspect traité, le shérif Carrington a escorté ce dernier à la banque afin qu'il règle son amende. Je les ai accompagnés en compagnie de **Maggie Garrison**, jusqu'à ce que M. Carrington quitte les lieux.

Peu de temps après, **Tommy Tyks et Micah** ont procédé à l'immobilisation du prévenu, qu'ils ont ligoté **dans le but de le transférer à Saint Denis, au palais de justice, pour un jugement direct, sur ordre de la juge Regina Miller.**

Alors que nous quittons la ville avec l'homme sous bonne garde, j'ai perçu une voix derrière la banque hurler :

« Attendez qu'ils sortent ! »

Cette phrase m'a immédiatement alerté. Je me suis retourné afin de localiser l'origine de cette voix, et j'ai aperçu **un attroupement d'individus dissimulés derrière le bâtiment de la banque**. En nous voyant sortir de la ville, ils ont appelé leurs chevaux et ont entamé une poursuite.

Je me retrouve en tête de file aux côtés de Tommy Tyks, accompagné de la juge Regina Miller, Maggie Garrison, Circée, Micah, et d'autres. **Nous progressons en direction de Saint Denis**, tandis que les poursuivants aperçus plus tôt semblent toujours nous suivre à distance.

Une discussion s'engage alors parmi nous, remarquant qu'un **cheval peine à suivre l'allure** et reste en retrait. Très vite, nous réalisons qu'il s'agit de **Maggie**, qui rencontre des difficultés à maintenir le rythme du groupe. Par mesure de sécurité, **je décide de ralentir l'allure afin de ne pas la laisser seule à l'arrière**, vulnérable à une attaque.

À ma hauteur, Maggie m'assure que tout va bien, affirmant que **les poursuivants ont cessé de nous suivre**. Cependant, en me retournant pour vérifier ses propos, **je constate que les cavaliers sont toujours derrière nous**, gardant leur distance mais poursuivant clairement notre convoi.

Je me positionne alors en **queue de convoi**, adoptant une posture sereine : **mon cheval est en pleine forme**, et l'allure que je tiens me permet de rester hors de portée de toute tentative d'interception. À ce moment-là, je n'anticipe aucun danger immédiat.

Malheureusement, la situation change subitement lorsque **Maggie Garrison est victime d'un accident** : **son cheval trébuche et elle chute violemment au sol**. Témoins de la scène, je prends immédiatement la décision de **faire demi-tour** afin de lui porter

secours, refusant de laisser l'un de mes collègues en difficulté.

En approchant, je tente de la hisser à l'arrière de ma monture. Maggie insiste cependant pour que je poursuive la route, affirmant qu'elle peut se cacher et gérer la situation seule. Malgré son insistance, je reste quelques secondes supplémentaires afin de m'assurer qu'elle est en état de bouger et de se dissimuler efficacement.

Je me retourne brièvement et aperçois deux cavaliers armés qui braquent Maggie Garrison en arrivant à ma hauteur. Comprenant que l'affrontement est inévitable, je tente de fuir immédiatement afin d'éviter l'encerclement et d'alerter mes collègues.

Cependant, deux autres cavaliers se lancent à ma poursuite, me prenant personnellement en chasse. Ils ouvrent le feu sur mon cheval, et malgré mes tentatives pour les semer, ils finissent par l'abattre. Je chute violemment au sol et, à peine ai-je le temps de reprendre mes esprits que l'un d'eux me tire dessus à bout portant avec un fusil à pompe, me touchant au flanc gauche.

Gravement blessée, je tente de me relever, mais la douleur me cloue au sol. Incapable de me défendre, et craignant pour ma vie, je me mets à genoux, mains levées, pour signifier que je ne représente aucune menace.

Constatant mon état - blessée, désarmée, et non hostile - les assaillants décident de me faire prisonnière. Ils me ligotent, puis me hissent à l'arrière d'un cheval. La fusillade continue derrière nous, tandis que mes collègues tentent de résister aux tirs.

J'entends alors l'un d'eux annoncer qu'ils ont réussi à mettre un Marshal à terre, ce qui semble confirmer une perte côté

forces de l'ordre. Peu après, l'ensemble du groupe ennemi revient à ma hauteur pour organiser la suite.

Une discussion s'engage entre eux. L'un demande :

« Où sont les autres ? »

Un autre interroge plus précisément :

« Où est **Sharo** ? »

Ils évoquent également un fait important : **le cheval portant "Choco" ne s'est pas arrêté et continue en direction du palais de justice de Saint Denis. J'en déduis que "Choco" est l'un des surnoms utilisés par le prévenu Joh Vanille.**

C'est à ce moment qu'un des assaillants formule une menace explicite :

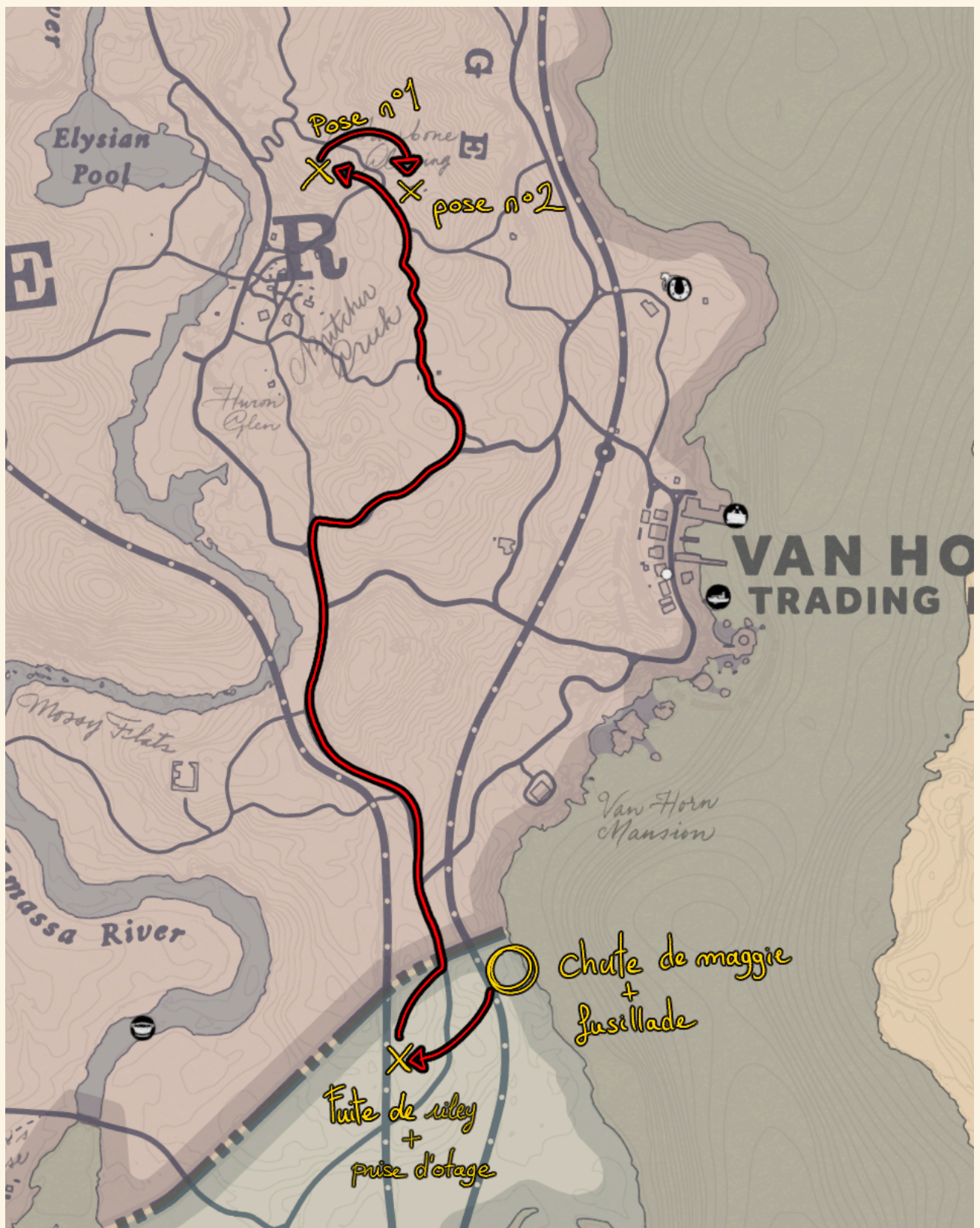
« Si les Marshals ne nous rendent pas Choco, on les tue.
»

Il précise ensuite un **ultimatum strict de vingt minutes** :

« Pas plus. Pas moins. »

Le nom de "Ombré" ou "El Ombré" est également mentionné au cours de l'échange, sans qu'aucune information supplémentaire ne soit donnée sur son rôle ou son identité. Le groupe finit par **réfléchir à un lieu où nous emmener**, souhaitant s'éloigner rapidement de la route principale, étant donné qu'ils ont également réussi à récupérer Maggie.

Voici un bout de carte de la situation et le trajet qui a été effectué.



Nous avons été conduits à la **position n°1**, située sur **une petite colline légèrement en retrait**. Une fois sur place, les assaillants **ont déligoté Maggie Garrison**, uniquement pour lui forcer la main : **elle devait rédiger un pigeon destiné aux autorités**. Le message exigeait que **le prévenu "Choco" (Joh Vanille) soit ramené immédiatement à la position donnée, sans délai**.

Menace explicite : *« S'ils arrivent à plus de cinq, on les abat sur-le-champ. »*

Au cours des échanges, **un autre nom a été mentionné à voix basse**, avec incertitude quant à sa prononciation : **« El Beau », « Elbow » ou possiblement « Elbau »**.

L'un des hommes s'est ensuite **adressé directement à moi**. Il m'a posé une série de questions :

- Mon identité ;
- Si j'étais Marshal ou Sheriff ;
- Depuis combien de temps j'exerçais cette fonction.

Il a conclu froidement en déclarant :

« On va voir si vos collègues tiennent vraiment à vos vies. »

Pendant ce temps, les assaillants **ont évoqué une stratégie de repli** : en cas d'arrivée de renforts, **ils prévoient de ligoter tous les agents arrivant sur la zone**, de manière à éviter toute riposte ou filature. Une fois leur opération achevée, ils laisseraient **un seul agent délivré**, chargé de **libérer les autres** après leur départ.

! Cette méthode pourrait être employée lors d'une future prise d'otage ou embuscade.

L'un des ravisseurs a fini par estimer que la position était **"trop exposée"**. Il a suggéré de se déplacer vers **"la maison"**, un lieu apparemment déjà utilisé **pour des rencontres avec un groupe appelé "la Meute"**.

Le groupe a alors quitté la colline pour se rendre à la **position n°2**.

Arrivés à la maison désignée comme **"position n°2"**, nous avons été déligotées, moi et Maggie. Sans délai, on m'a ordonné de rédiger un nouveau pigeon, cette fois pour communiquer la nouvelle position aux forces de l'ordre. Sous contrainte, j'ai obéi, prenant soin d'écrire qu'il s'agissait **d'une situation urgente**, afin d'alerter les collègues au plus vite.

Peu après, les ravisseurs nous ont de nouveau braqués, exigeant que nous nous mettions à genoux, en silence, dans l'attente de nouvelles instructions. L'ambiance était électrique. Un faux geste aurait pu nous coûter la vie : **l'ordre était clair - "un seul faux pas, et on les abat"**, lancé à haute voix par l'un des hommes, tandis qu'ils attendaient le feu vert de leur meneur.

Celui qui **semblait être le chef** s'est alors adressé à nous sur un ton froid et accusateur :

« Vous trouvez pas que vous en faites un peu trop pour un gars qui a juste vendu deux boîtes de cannabis à Annesburg ? »

Nous avons gardé le silence un court instant, ce qui a **manifestement agacé** plusieurs membres de leur groupe. Pour apaiser la tension, j'ai fini par répondre :

« Je suppose que pour deux ventes, oui, c'est trop. »

J'ai acquiescé à ses propos, me gardant bien de révéler la véritable raison de l'arrestation et de la poursuite.

Maggie Garrison a ensuite pris la parole en posant la question suivante :

« Et vous... vous êtes qui ? »

La réponse fut immédiate, sèche et sans détour :

« Vous n'avez pas à le savoir. Ça ne vous regarde pas. »

Peu après l'échange avec nos ravisseurs, **M. Tommy Tyks est arrivé sur place**, accompagné de **Billy Smith** et de **"Choco"**, autrement dit **Joh Vanille**.

À la vue de leur homme, **les ravisseurs se sont immédiatement détendus**. "Choco" a rejoint leurs rangs sans résistance apparente. En échange, **les assaillants ont ordonné à Tommy Tyks et Billy Smith de quitter les lieux**, ce qu'ils ont fait sans confrontation, vraisemblablement pour éviter tout risque immédiat pour les otages.

D'autres individus sont ensuite arrivés sur les lieux. Parmi eux, j'ai reconnu celui que j'appelle le Maréchal, probablement celui que les ravisseurs nommaient plus tôt **"El Ombré"**. Il s'est mêlé brièvement à leur convoi, et, avant leur départ, **il a hurlé un mot :**

« *Black S* »

Peu après leur départ, **affaiblie par ma blessure et par la perte de sang accumulée, je me suis effondrée au sol, incapable de tenir debout plus longtemps**. Maggie Garrison, encore lucide, a **immédiatement envoyé un pigeon pour appeler du secours**.

Tommy Tyks et Billy Smith sont revenus rapidement sur les lieux et nous ont porté assistance. J'ai alors été **conduite au dispensaire de Valentine, où j'ai reçu les premiers soins nécessaires à ma survie**.

R. Winchester

United States Marshal